



COMITE D'ENTREPRISE

juin 2006

AMICALE DES ANCIENS AGENCE FRANCE PRESSE

AMBIANCE EXOTIQUE POUR LE NOUVEL AN



**SOUVENIRS D'UN VOYAGE VERT
EN AVEYRON**
fin avril 2006



SORTIES et RANDONNEES
*Laon, Versailles, Evry, Vaucresson,
etc.*



l'intendance à Rungis



**l'entraînement
à Grosbois**





Les Vœux et les Rois 2006

C'est le 8 janvier que ces retrouvailles nous ont réunis chez Dagoberth à Clichy dans une ambiance EXOTIQUE : décor, repas, spectacle, tout était dans la note du dépaysement. Les humoristes nous ont fait participer « en direct » à l'envers du décor de la Télévision, avec la complicité de Mistinguet et Lucien (alias Danièle Leroux et Michel Nouaillas) ; les danseuses, la Vietnamiennne Fujiko et la

Joséphina, et Patrick, le danseur antillais, ont particulièrement séduit l'assemblée par leur talent, leur beauté, leur gentillesse et pour terminer cette réunion festive, ils nous ont entraînés dans une danse endiablée. Encore une bonne journée pour la famille des Anciens. F. Marter





Agenda 2006

le 22
JUIN

LA GUINGUETTE AU BORD DE L'EAU



Départ de Paris en autocar. Embarquement à 9 h 30 à l'écluse de la Ferté-Milon pour un croisière apéritive, destination le Port aux Perches où nous déjeunerons dans un restaurant panoramique du plus pur style Guinguette.



Après-midi dansante animée par un accordéoniste. Plusieurs autres divertissements à disposition. Promenade dans le parc.

Le Groupe Découvertes vous propose la visite de l'hôtel particulier du comte Moïse de Camondo 1860-1935, reconstitution d'une demeure artistique du XVIII^e siècle construite de 1911 à 1914 en bordure du parc Monceau par l'architecte René Sergent. Moïse de Camondo, collectionneur passionné, y a rassemblé meubles, tableaux, tapis, tapisseries, porcelaines et orfèvrerie du XVIII^e siècle d'une qualité exceptionnelle. A sa mort en 1935, il légua cet ensemble aux Arts décoratifs et à l'Etat français en souvenir de son fils Nissim disparu en combat aérien lors de la première guerre mondiale afin qu'il devienne le musée Nissim de Camondo.



du 8 au 15
SEPTEMBRE

LA SICILE

Volcanique, antique et baroque

Au carrefour des civilisations méditerranéennes la Sicile a subi l'influence de nombreux peuples : Grecs, Romains, Arabes, Normands, Allemands, Espagnols...



La diversité et l'excellent état de conservation des monuments présentent un attrait majeur pour tout voyageur avide d'art.

le 11
OCTOBRE



Le 29 le "Groupe Découvertes" vous propose d'assister au grandiose spectacle Ben-Hur écrit par Alain Decaux d'après le best-seller de Lew Wallace et mis en scène par Robert Hossein au Stade de France. Des centaines d'acteurs et de figurants, 12 tableaux avec des scènes mythiques d'une ampleur inégalée, l'immense défilé de l'armée romaine, le combat des gladiateurs et une vertigineuse course de chars donnent vie à une époustouflante et moderne épopée.

DU 26 AU 30 OCTOBRE

CROISIÈRE SUR LA SEINE

Quelques jours d'évasion, au fil de l'eau, à bord d'un bateau à 2 ponts le « MS. Seine Princess » de la 1ère compagnie fluviale européenne « CROISIEUROPE » Paris, les Andelys, Rouen, Honfleur, le Pont de Normandie... et retour vers Paris. Entre les excursions, la navigation, les repas, une équipe d'animation spécialement réunie pour cette croisière, s'occupera de tout votre temps: jeux, danse, gym-nastique; le 3ème jour: dîner et grande soirée pirate-déguisement de pirate conseillé - le 4ème jour: la chasse au trésor récompensera le Pirate vainqueur - jeux surprises l'après-midi; dîner et soirée de gala avec le Commandant et ce sera déjà le retour. Pour les participants, rendez-vous le 26 octobre 2006 à 15 heures quai de Bercy.



VENREDI 1^{ER}

La journée offerte par le Comité d'Entreprise aux retraités de l'Agence

France-Press. C'est une fois de plus dans les salons du Relais - Hôtel Paris-Est que le Comité d'entreprise de l'AFP convie les retraités à une journée de retrouvailles. La journée débutera à 10 h dans un salon par l'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens. Puis, après un apéritif apprécié, l'ensemble des retraités se retrouvera dans la joyeuse ambiance du banquet au fin menu.



SAMEDI 9 DÉCEMBRE



Après un déjeuner aux Noces de Jeannette, vous irez assister au spectacle musical de Jérôme Savary à l'Opéra-Comique. La Nouvelle-Orléans dans le Paris des années folles.

C'était « La Revue Nègre ». Perle de ce spectacle musical, Josephine Baker et sa ceinture de bananes.

LOOKING FOR JOSEPHINE n'est pas la reconstitution du spectacle d'origine mais une fable sur ce paradoxe où alternent de grands tableaux à travers lesquels est retracée l'histoire du jazz.

ET, PEUT-ÊTRE, PEUT-ÊTRE... LE 16,
Un BALLET à L'OPÉRA GISELLE



Ballet en deux actes Livret de Théophile Gautier et Jules-Henri Vernoy, d'après H. Heine. Musique A. Adam Chorégraphie J. Coralli et J. Perrot avec les Étoiles, Les Premiers Danseurs, le Corps de Ballet et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.



Les bords de la Marne, en avril, ont bien plu à tous. A retenir de cette balade un beau temps, soleil tamisé, le long d'une rivière tranquille, aux abords aménagés pour les promeneurs, pour les pêcheurs aussi, et le spectacle, bref mais grandiose, que nous ont offert deux cygnes au décollage. Rien à voir avec le ballet aérien de l'Opéra! Il faut imaginer plutôt l'élégant Concorde et sa lourde masse à arracher du sol. Mais là, les deux oiseaux, majestueux, se sont contentés de battre des ailes et de s'élever si peu qu'ils effleuraient l'eau, ponctuant la rivière de leur sillage. Quant au terminus prévu, Champigny, nous l'avons snobé, rallongeant quelque peu l'itinéraire annoncé, jusqu'au pont suivant vers la gare de St-Maur. Un effort récompensé par un bon pot dans un bistro sympathique.



Pas mal, n'est-ce pas, cette balade parisienne de mai ? Gérard a bien eu raison de nous inciter à un détour par le cimetière de Picpus, ce haut lieu historique rappelant les horreurs de la Terreur sur lesquelles le conservateur est intarissable. Impressionnants, dans la chapelle contiguë les deux murs où figurent tous les noms des suppliciés suivis de leur métier relevant de l'encyclopédie ! Ensuite, la Promenade Plantée avec sa végétation estivale nous offrait un parcours très vert et fleuri. Ah ! ces végélias roses en pleine floraison ! Ils ont dû donner une photo plus plaisante que la tombe de La Fayette avec son drapeau américain ! Et pour conclure l'après-midi, un pot amical-en l'honneur d'une petite nouvelle, Françoise Beauchamp- à proximité de deux ou trois exemplaires des vachettes originales exposées ça et là dans la capitale.



Le 23 mars, la première marche de l'année devait nous permettre d'évacuer les fourmis que nous avons dans les jambes Geneviève Schmitt avait prévu de nous faire sillonner les allées du Jardin des Plantes à la découverte de nouvelles plantations ou compositions florales mais, point de fleurettes ni herbes vertes, le jardin étant en pleine rénovation et la terre toute retournée. Et nous aussi, nous sommes retournés vers l'Hippopotamus du village de Bercy où nous avons déjeuné. Dommage tout de même que, pour finir, nous ayons suivi les bords de Seine en groupes séparés jusqu'au Châtelet.



sortie
du 13 mai

GROSBOIS et VINCENNES HIPPODROME



Non pas pour manifester, c'est Place de la République, mais dès 8 heures les turfistes d'un jour se sont rassemblés avec pour destination Grosbois pour visiter le centre d'entraînement des trotteurs de renommée mondiale. Surprenant, d'une superficie égale à celle de Paris, ce centre, au milieu d'une végétation extraordinaire, abrite une vingtaine d'entraîneurs de vingt-neuf chevaux, avec chacun naturellement les matériels et les personnels nécessaires. Une vraie ville, organisée avec tous les ingrédients pour y vivre, entourée d'un mur d'enceinte, avec au centre un château, celui de Grosbois, ex demeure du Maréchal Bessière.

C'est par ce château que la journée a débuté. Guide, haut en couleur et en verbe, culture napoléonienne sans faille, humour coquin. Un phénomène a fait vivre pièce après pièce, meubles anciens, peintures des grandes



batailles ; celles gagnées naturellement par l'empereur, une merveille. Puis, c'est la fille d'un entraîneur qui a pris le relais pour expliquer la vie du centre d'entraînement. Les pistes, grande, plus petite sur lesquelles des chevaux s'entraînaient, un établissement d'un entraîneur en plein travail ; un tout très intéressant qui a passionné les visiteurs. La vie des personnels paraît très pleine, très besogneuse avec des journées très longues ; elle fait pourtant rêver pour des rémunérations peu alléchantes. Lors de nos déplacements, nous avons croisé le « crack » entraîneur driver JMBAZINE, peu souriant et peu chanceux l'après midi à Vincennes.

Nous y voici justement, dans l'antre des propriétaires, privilégiés puisque seul le monde des course à y avoir accès. Un homme, des devants et derrières de la course, nous a initié au phénoménal parcours du cheval avant et après la course, contrôles, visite des vétérinaires, les soins. Un petit homme passionnant qui nous a surpris, rassuré et quand même laissé sur notre « faim ».

Restaurant panoramique, s'il vous plait, face à la piste. Dès l'entrée, première course, une jeune



personne nous a appris à jouer, nous a donné des « tuyaux » tous « percés » et la passion a pris les convives, tellement que le plat est passé sans s'en apercevoir, dès la troisième course, nous étions devenus acharnés à parier, pas des fortunes mais pour s'amuser. Aux fromage et dessert, les uns avaient perdu, les autres s'étaient remboursés des pertes précédentes. Un orage impressionnant est venu rafraîchir les esprits et nous calmer en fin de réunion.



Belle journée d'amitié, satisfaits l'un après l'autre l'ont fait savoir, voilà notre récompense, Mesdames et Messieurs les Membres du Bureau.

J.B.

Splendeurs de la cour de Saxe, Dresde à Versailles

SORTIE DU GROUPE «DECOUVERTES» LE VENDREDI 31 MARS 2006



Où pouvait-on mieux qu'à Versailles présenter les splendeurs de Dresde, afin d'évoquer cette cour d'Auguste Le Fort, roi de Pologne et prince électeur de Saxe, la plus brillante d'Europe après celle de Louis XIV ?

En nul autre endroit !

Regroupés dès 9 heures, les Amicalistes, qui se sont levés tôt, se sont retrouvés avec plaisir. Après une entrée désorganisée et enfin retrouvé notre conférencière « Europ Explor », Mademoiselle Helga, petite par la taille mais à la voix claire, la visite a commencé, pris à l'heure prévue 9 heure 30.



Notre guide insiste sur le fait qu'Auguste Le Fort a été fasciné par Louis XIV. Il l'a rencontré et l'invité l'a même surpassé en plusieurs domaines. De plusieurs séjours, il retient les réalisations architecturales et la magnificence des bâtiments, qui servent le prestige. Jusqu'à mettre en péril les finances de son Etat, il accumule les objets les plus précieux, pour lesquels il éprouve un plaisir sensuel. Il pousse la superbe au-delà de son modèle, Louis XIV, il va jusqu'à l'extravagance. Il se pare de bijoux de la tête aux pieds : émeraudes, saphirs, rubis, à la couleur dominante de chacune des festivités qu'il offre à Dresde.

AFP PHOTO STEPHANE DE SAKUTIN

A l'exception de quelques pièces du Louvre et celles des grands bestiaires acquises par le musée national de céramiques de Sèvres, toutes les pièces admirées proviennent des musées de Dresde, qui ont accepté de sortir les plus prestigieuses de leurs collections, pour la première et dernière fois.

C'est devant la statue équestre d'Auguste Le Fort, roi de Pologne et prince électeur de Saxe, que notre conférencière situe l'histoire de ce prince d'exception et les raisons de cette exposition unique à jamais.



Carronnel des dames donné le 6 juin 1709



Dresde vue de la rive gauche de l'Elbe



Vont se succéder, avec des explications très intéressantes, des toiles qui représentent le prince et sa superbe, la forteresse de Königstein, la marche du « carnaval comique » donnée au Zwingen, Dresde vue de l'Elbe, Louis XIV reçoit Frédéric-Auguste de Saxe à Fontainebleau, des objets, comme le bonnet d'électeur, la couronne de Pologne exécutée à l'occasion du couronnement d'Auguste Le Fort, spectre, globe royal, bustes, dont un Apollon servi par les nymphes très appréciées par les visiteurs, pendules, porcelaines aux décors, peut-être chargés mais fabuleux, selle de parade offerte par Louis XIV, armes.



« Dans la voûte verte un musée royal », l'orfèvrerie, instrument de prestige à la cour de Dresde, en argent doré, doré pour éviter le nettoyage de l'argent. Ivoire, l'art du tourneur sur ivoire, majestueux. Coraux sur vases à boire, peu pratiques mais tout en beauté. Coupes d'apparat en agate, or, émail, perles, diamants, chargées également.

L'obélisque, camée taillée avec virtuosité, ce monument de pierres précieuses se dresse devant une glace, entouré de Maures présentant une racine d'émeraudes. Le cristal de roche en petit avec ou sans anse. Le fameux « Cinq animaux » en porcelaine dure émaillée blanche (Rhinocéros, ours, paon, vautour, pélican).

Les gouaches des fêtes à travers la ville de Dresde offertes par le mécène Auguste Le Fort.

Masques et écus de fantaisie, lances pour la course, enfin habits en étoffes françaises, façon saxonnes. Nos yeux se sont écarquillés par des merveilles pareilles, c'est à 11 h.30, que Helga nous a quitté, nous laissant retourner sur l'objet qui a pu nous fasciner.

Voici une belle initiative du groupe « Découvertes », relayé par les Membres du Bureau, qui ont aidé à l'organisation et à son généreux montage financier.

A une autre fois sur d'autres sites.

Mes Amitiés.

Jacques Bronsart.



SOUVENIRS D'UN VOYAGE VERT EN AVEYRON

fin avril 2006



Évidemment, c'est un montage ! Car nos voyageurs n'ont pas eu le privilège de poser à cet endroit pour une photo-souvenir, d'autant que lors de leur passage le temps était plutôt maussade...

Ce Tarn qui faisait barrage comme toutes celles qui à la circulation est vaincu, nous ont restauré pendant fini les quatre heures nos visites, beaucoup le d'attente en haute saison pensent et l'ont dit. Les touristique pour le cuisines de l'Aveyron sont traverser. Adversaire en son décommander, avec les temps majestueux depuis dégustations de l'Aligot et toujours, les voyageurs du Flambadou. Les viandes l'ont descendu sur 8 kms. d'Aubrac étaient goûteuses Calme relatif car inquiétant et tendres, les fromages bien mais paysages pittoresques sûr, encore dans nos palais et invisibles de la route, les et narines, étaient très bons images vues qu'en carte (les balances sont passées au postale ont été vues de nos rouge à notre retour).

Logés correctement à Donc St-Geniez d'Olt nous l'Hôtel de France à Saint-Geniez d'Olt, où la a hébergé pendant la totalité du séjour, joli village ou petite ville à la légende des Marmots (photo ci-contre).



Dès le point de rencontre, le long du petit square, à chaque arrivée de voyageurs, il se dégageait cette amitié qui lie nos amis, adhérant de notre Amicale. Suzanne et Raymond, les premiers et l'un après l'autre, tous à l'heure du rendez-vous. Jean, le « chef » a donné le signal de départ. Nous inaugurons une formule : choix d'une région, d'un hôtel et de là en « étoile », excursions, voyage en car du premier au dernier jour. Jean nous avait travaillé cela avec sérieux et tout le long du voyage a dévoilé son dévouement pour tous (cela n'était pas une surprise).

L'Aveyron, ça n'a rien de vraiment attirant, mais avec le viaduc de Millau ce n'est plus pareil !!!

Et bien cela a été un succès, un beau dessus du Tarn, les parties nord et sud voyage, aux facettes diverses et du tablier se rejoignent, les sept pylônes variées. Notre France offre des réserves haubantés complètent l'ouvrage, avant de beautés et d'histoires merveilleuses. de s'élever dans la vallée, après que l'oeuvre ait pris forme sur le papier.

Si on en cite une, il faut toutes les citer, Quel travail fabuleux !! le viaduc de Millau, de dessus en dessous L'ouvrage aux lignes épurées se fond ou de plus loin c'est merveilleux. Du 14 harmonieusement dans le superbe décor décembre 2001 au 14 décembre 2004, pour que le 16 décembre les premiers passages, il a fallu procéder au technique de la modernité qui côtoie terrassement pour les fondations des 7 les traditionnelles maisons de pierres de piliers. A l'assaut du vide sur le Causse l'Aveyron. Près d'un millier de du Larzac, les tronçons de tablier compagnons ont travaillé sur le chantier, s'élançant tandis que les piliers s'élevaient sans accident mortel il faut le souligner, toujours plus hauts. A 268 mètres au ils doivent être fiers et il y a de quoi !!

Ensuite Sainte-Eulalie Naobinal et son église robuste, le parc à loups de d'Olt toujours dans la vallée Gévaudan et sa bête, la visite de la grotte de l'Aven du Lot, classé l'un des plus Armand cathédrale au cœur de la terre. beaux villages de France :

au souffleur de verre scientifique à la démonstration et au résultat merveilleux et puis péle mèle, l'abbaye cistercienne de Bonneval, Estaing - Espalion - Bozouls et son réputé trou ! Marché aux bestiaux de Laissac (second en France pour ses transactions de bovins et d'ovins.) Cela en a surpris plus d'un !! Le plateau d'Aubrac, par ses monts, qui attendait la transhumance.



Les uns vivent d'autres, certains à la bouchoirre... privée d'activité !

Découvert sur le Causse Méjean, en 1897, ce merveilleux site est exploité depuis 1927. Pour permettre un accès facile, c'est en funiculaire que nous pénétrons à 100 mètres sous terre à la découverte de l'un des plus purs joyaux de l'histoire de l'humanité. Le guide, grâce à une mise en lumière aux effets changeants, a pu nous faire admirer la forêt vierge et ses 400 stalagmites, unique au monde. Notre imagination fait scintiller, comme des diamants, palmier, dindon, choufleur et bien d'autres choses... La féerique salle unique par ses dimensions pourrait contenir Notre Dame de Paris. Chapeau bas aux découvreurs : Louis Armand et Edouard Alfred Martel.



Conques : descente vers l'église (photo du haut) et alignement de sarcophages ; sur la gauche abri des pèlerins se rendant à Saint-Jacques de Compostèlle.

Larzac, terre de révolte pour garder son authenticité, visite des caves de Roquefort Société, s'il vous plaît, dégustation odeurs et parcours des fromages avant de parvenir sur nos tables, cité de la Couvertoirade, fondation templière et commanderie hospitalière du Larzac, aux fortifications conservées en intégralité, son église St Christophe fortifiée, le château templier de l'ancienne Lavogne intérieure, comblée en 1895 après une épidémie, ne témoigne que d'une petite place au milieu du village est remplacée à l'extérieur. L'eau, important problème dans ce pays où il pleut comme partout ailleurs, ne la retient pas au sol.

Mais aussi le village de Sainte Enimie, qui surplombe le canyon du Tarn, ce jour là, déjeuner à Douzes (Les Sources), beaucoup se reconnaîtront « les enfarinés ». Encore, Conques et son trésor, halte vers St Jacques, ce site isolé et ermitage, est devenu la manne impériale aux reliques âprement acquises.



Sainte-Enimie: Rien ne s'éclipse pas !



Château d'Estaing racheté récemment par V.G.E. l'ancien Président de la République



Après calmé, le Tarn est bon pour plus frais et "pauette, pauette" pour certains marins d'eau douce.

Cordes sur Ciel et Albi le dernier jour. La cathédrale Sainte Cécile d'Albi est à l'extérieur aussi simple qu'elle est compliquée à l'intérieur. Pas un seul endroit n'est pas peint. Véritable encyclopédie biblique sur fond bleu et or (évocation du ciel autour du Christ en gloire). Le chœur saint des saints et Jubé sont particuliers et impressionnants.

De l'extérieur en brique rouge, comme celle d'Evry, c'est une forteresse. Le cloître Saint Salvy est reposant.



Elles en bercent d'admiration ! Notre guide Vincent, il faut le dire: "il est beau !"

Jean, l'autre, le chauffeur, discret et professionnel, nous a conduit comme sur des nuages pourtant sur des routes souvent difficiles, étroites et pentues.

Merci cette fois à Jean, le nôtre, pour ce voyage bien construit qui sera un des plus beaux voyages dans notre belle France verte et historique.

JB

Avant un déjeuner royal à Cordes en Ciel, citée cathare aux façades « vénitiennes », nous visitons un musée gourmand, Musée du Sucre, géniale aux sculptures faramineuses.

Pour faire un beau voyage, il faut d'abord un groupe intéressé, curieux, mais aussi un guide accompagnateur talentueux. Vincent l'a été tout au long du séjour. Incollable, clair, simple dans ses explications, dévoué, aimant sa région, son département, sa ville Rodez, il a fini par nous les faire aimer aussi !!

Jean, notre As de la conduite et son co-pilote jusqu'à Clermont.



ALBUM PHOTO

À force de vivre ensemble... ont fini par se ressembler !



ci-dessous : toutes ces bêtes ne sont pas à vendre au Marche National de Lassoac



Explication de la légende des Mar-mots.



*L'Aligot d'Arveyrou
Le gourmand ! Il en aura comme tous, à s'en faire "péter" le ventre.*



Bien nourris pendant ce périple, les voyageurs n'ont tout de même pas été gâtés comme ces pauvres canards.



En Aveyron, sur le causse du Larzac :



village fortifié de la



La Couvertoirade

Propriété des Templiers (fin XII^e)

puis des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem (début du XIV^e)



Ils sont beaux quand ils ont bien mangé et bu !



Parc aux loups du Gévaudan à l'heure de la dinette



Erigée sur une butte témoin la cité de Laon est habitée depuis l'époque gauloise. A l'origine, la ville est connue sous le seul nom de Lugdunum. Capitale du royaume à l'époque carolingienne, elle abrite les résidences des Rois de France entre le VIIIème et le Xe siècle. La ville devient au Moyen Age un centre religieux et intellectuel renommé. Au XIe siècle, l'Ecole de Laon fleurit sous les auspices d'évêques puissants. Au XIIe siècle, l'évêque Gauthier de Mortagne fait édifier la cathédrale Notre-Dame, une des premières cathédrales gothiques en France.

C'est à bord d'une « vieille » Micheline, au départ de la Gare du Nord, que 15 amicalistes ont pris place ce matin du 25 mai. Arrivés à Laon, nous avons été accueillis par Mr. Martinet, notre guide, mais c'est en taxi que nous avons dû gagner la ville haute, le Poma, métro aérien, ne circulant pas les jours fériés. Après avoir pris possession de nos chambres d'hôtel et déposé nos valises, c'est sous une pluie fine que nous avons commencé la découverte de la ville et de ses monuments. Initialement prévue dans la matinée, la visite de

de la cathédrale a dû être reportée après le déjeuner car, Jeudi de l'Ascension oblige, 11 h c'était l'heure de la grand-messe. Apprécié par tous, le repas pris au restaurant Les Arcades, à proximité de la cathédrale, nous a permis de prendre les forces nécessaires pour écouter attentivement les explications de notre guide, intarissable dans son commentaire sur l'Histoire et les histoires concernant ce chef-d'œuvre de l'Art Gothique dédié à Notre-Dame, sanctuaire dont la visite a paru un peu longue. Entrés à 14h30, ce n'est qu'à 17h30 que nous avons retrouvé notre car et son chauffeur, Mr Philippe, qui



Les tours de façades possèdent chacune quatre boeufs à leurs angles. On raconte que c'était un honneur rendu à cet animal qui a tant aidé à la construction de l'édifice !

nous attendait au pied des remparts. Après un bref passage à l'hôtel, nous sommes repartis pour dîner à l'Auberge de la Vallée, restaurant situé à Bourg et Comin, à 30 km de Laon. Là aussi, le repas a fait l'unanimité, puis en route (20 km) pour le Fort de Condé à Chivres Val où nous avons assisté au spectacle son et lumière « Le Trésor des Grassouillets ». 01h00 du matin nous revenions à l'hôtel !



Un an après la mort de Godin en 1888, les ouvriers érigent une statue à son effigie sur la place du familistère. Une souscription conduira aussi à l'édification d'un mausolée où sont inhumés Godin et sa compagne et collaboratrice, Marie Moret. L'ensemble familistère-usine survivra à la mort de son fondateur, et durera près de 100 ans. La Société du familistère de Guise sera dissoute le 22 juin 1968. L'usine est vendue au groupe Le Creuset, qui met en vente les appartements. La chute de la maison Godin (produits démodés, pertes financières, chute du nombre de salariés), semble toutefois annoncée dès l'entre-deux guerres : un certain immobilisme s'est très vite institué dans ce corps d'élite. Aujourd'hui seulement 27 ouvriers travaillent à la fonderie. Le familistère a été classé monument historique et il est toujours habité.

A l'issue de cette instructive visite, toujours dans les murs de Guise nous déjeunons à la Taverne du Château puis c'est le retour sur Laon dont nous allons découvrir les souterrains de la ville haute, un véritable gruyère qui mérite le détour. Déposés à la gare à 17h45 par notre chauffeur M. Philippe, nous avons eu le temps de prendre un pot (plus de deux heures) avant le départ de notre Micheline, celle-ci flambant neuf, qui nous a ramenés à Paris. Bon indice de satisfaction des 15 participants

Vendredi 26 mai, le départ pour Guise était prévu à 09h00, aussi cet horaire permis à chacun de profiter, à sa guise, du super petit déjeuner, un buffet complet. Une heure de route et nous voilà à Guise où nous allons visiter le FAMILISTÈRE GODIN

Vendredi 26 mai, le départ pour Guise était prévu à 09h00, aussi cet horaire permis à chacun de profiter, à sa guise, du super petit déjeuner, un buffet complet. Une heure de route et nous voilà à Guise où nous allons visiter le FAMILISTÈRE GODIN



Panoramique de la place du Familistère

Ce lieu, qui mérite d'être connu, nous en apprend beaucoup sur Mr. Godin et sur le progrès social qu'il a apporté à ses

Notre groupe a très vite retrouvé le point de rendez-vous. Thérèse et René Vanlande sont venus en voisins. Tous habillés de blouse blanche, nous avons débuté la visite par un rappel de la mission du marché – Nourrir le quart de la population française.



**Encore une bonne et belle journée
du groupe « Découvertes »
Rungis – Cathédrale d'Evry – le 7 avril 2006**



« Nostalgie, nostalgie !! Les Halles de Paris disparues ne sont pas remplacées ». La découverte du marché de Rungis phénoménale. A 6 Kms de Paris sur 232 hectares, 1300 entreprises, employant 12400 salariés, distribuent 1500000 tonnes de produits alimentaires par an ainsi que 57000000 de fleurs et plantes, à 20000 acheteurs, pour un chiffre d'affaires de 7,1 milliards d'euros, en 6 secteurs d'activités (fruits, légumes – produits carnés – produits de la mer et d'eau douce – produits traiteurs et alimentation générale – produits laitiers et avicoles – produits d'horticulture et de la décoration).



Après avoir visité le pavillon des fleurs coupées, celui des fruits et légumes et puis celui des produits laitiers (fromages, œufs, beurre, lait et crème) la matinée, bien remplie, avait creusé les estomacs, excités par les odeurs et les couleurs des sites visités.

La marmite a bien arrangé les séquelles de nos appétits.



Après le déjeuner, un court trajet, et nous voilà devant la cathédrale d'Evry. Etonnant, un ami m'avait envoyé une carte postale, il y a quelques temps. J'avais vu cet édifice moderne ; c'est tout là, le souffle coupé d'admiration devant un monstre « sacré naturellement » qui témoigne de la créativité du siècle dernier.



La conférencière, avant de pénétrer dans ce site religieux, a rappelé l'histoire du découpage de l'ex Seine et Oise et la création des villes nouvelles 25 Kms autour de Paris. De nouveaux départements furent créés avec eux des diocèses celui de l'Essonne (qui a souhaité une cathédrale pour loger son évêque). Sans appel d'offre, l'œuvre est confiée à Mario Botta – architecte reconnu qui a déjà construit de nombreux lieux publics. La cathédrale se prolonge par un bâtiment qui contient des salles de réunion et le secrétariat des paroisses d'Evry. La majeure partie, couverte d'un accordéon métallique est dévolue à des appartements privés.



La structure de la cathédrale apparaît dans sa partie élevée : deux cylindres de béton recouverts de briques. Entre les deux cylindres, l'espace est occupé par des galeries, des escaliers, des couloirs de circulation et au sommet, par des jardinières qui contiennent 24 tilleuls argentés. Ces deux cylindres constituent donc les murs porteurs. Les 840 000 briques ont été « calepinées » et montées à la main par quarante maçons. Les briques proviennent, de la région toulousaine. Leur couleur a valu à Toulouse le titre de « ville rose ». Au sommet, de grandes verrières reposent sur une charpente métallique triangulaire, recouverte de cuivre. L'ensemble est surmonté d'une croix de 15 m de haut. Après avoir noté la quasi-absence d'ouvertures, l'œil est tout de suite attiré par les vingt-quatre tilleuls qui couronnent le sommet car il est inhabituel d'en voir sur un toit ! Pour Mario Botta, ils représentent la nature qui participe à la prière célébrée dans la cathédrale. Ils sont aussi l'évocation du temps qui passe : les saisons, les arbres revivent au printemps après la mort apparente de l'hiver, et les heures de la journée. Dans l'univers minéral de la place, ils expriment avec l'eau bruissante des bassins et des jets, la vie toujours nouvelle et profondément mystérieuse. L'emprise au sol de l'édifice est de 1600 m² avec un diamètre extérieur de 38 m et intérieur de 29 m. La hauteur varie de 17 à 34 m – 1200 m³ de terre végétale ont été hissés dans les jardinières du sommet, soit 50 pour chaque arbre. La toiture pèse 35 tonnes. En descendant le grand escalier de la cathédrale, nous avons remarqué trois



coupes en bois pétrifié dont les couleurs rehaussent l'ocre des murs et captent l'attention. Ce bois pétrifié provient des U.S.A (Arizona, Petrified Forest National Park). Il s'agit de l'Araucaria, appelé « arbre de pierre », vieux de 220 millions d'années, représentant des symboliques religieuses.

Dans l'ensemble majestueux, peu de statues, par contre la tribune est décorée par de très belles tapisseries réalisées par une sœur,



Marie-Dominique, 6000 heures de travail. Ces tapisseries illustrent quelques passages importants de la vie de Saint Corbinien, saint patron, né à Saint Germain de Châtres (aujourd'hui Saint Germain lès Arpajon) en 680 où il créa un monastère. Au cours d'un de ses voyages, la légende raconte qu'il fut attaqué par un ours qui dévora son âne. Corbinien, après avoir prié, lui ordonna de lui servir de monture. C'est pourquoi il est souvent représenté accompagné d'un ours.



La chapelle du Saint Sacrement est enterrée et éclairée par un « escalier » de lumière, orientée à l'est, et octogonale à l'inverse des structures supérieures qui sont rondes. Des réalisations modernes en fer forgé, bronze et or, créées par l'artiste Gérard Garouste, je crois, ont interpellé les visiteurs. Cet ensemble, cathédrale d'Evry, associé au marché de Rungis, a contribué à ce que cette journée ait été appréciée par le groupe. Certains le faisant savoir et cela fait plaisir. Jacques Bronsart.





Pour la rando du 1er juin, Albert ne pouvant nous piloter comme prévu à Fontainebleau, c'est Jean, notre guide-joker qui nous a fait découvrir les sentiers et les paysages bucoliques de la forêt d'Ozoir-la-Ferrière. Sans boussole ni sextant mais grâce à un couple cueilleur de champignons, nous avons pu bénéficier d'un super emplacement pour pique-niquer ; un abri de pêcheurs bâti sur pilotis en bordure de l'étang de la Planchette. Après quoi nous avons repris le « train 11 » en direction de la gare pour d'abord prendre le traditionnel pot de fin de rando, puis le souffle d'EOLE (le RER), qui nous a emportés vers nos résidences respectives. Combien de kilomètres parcourus? Impossible de le savoir, le podomètre de Michel Clément était détraqué !



DE VAUCRESSON AU PONT DE SAINT-CLOUD



Ce fut une belle balade, ponctuée par un pique-nique au soleil, les pieds (presque) dans l'eau, au bord d'un des étangs, des forêts vallonnées commençant tout juste à se réveiller, un pot sympathique en terrasse du Chalet Chemillard, dans le parc de Saint-cloud dont l'immense terrasse occupe l'emplacement d'un imposant château détruit au 19^{ème} siècle et, pour quelques uns, un petit tour avec le super-tram Issy-La Défense avant de retrouver les RER bloqués par les anti-CPE.



Le château des Gondi fut construit autour d'une maison offerte en 1577 par Catherine de Médicis à Jérôme Gondi, financier florentin, autour de laquelle il fit bâtir un château de plan en L bordant une terrasse. En 1658, Monsieur, frère de Louis XIV, achète le domaine de Saint-Cloud. Le 18 mai 1804, la proclamation de Napoléon Ier comme empereur des Français se déroula à Saint-Cloud. Napoléon en fit sa résidence préférée. Bombardé par mégarde pendant le siège de Paris le 13 octobre 1870, le château de Saint Cloud en ruines fut rasé en 1891



Le mot du Président.

Le Secrétaire du Comité d'Entreprise a redit son attachement à l'Amicale et sa volonté de la faire vivre, le PDG même a vis-à-vis des anciens une attitude différente que ses prédécesseurs. Alors que vive notre Amicale avec ses règles inchangées d'égalité, d'amitié et de convivialité entre tous.

Chers Amis, passez un bel été et qu'à l'automne nous nous retrouvions dans nos sorties avec l'envie de passer un moment de bonheur ensemble, à l'abri de la grande carcasse de notre grande Maison, l'A.F.P.

Le voyage en Aveyron a été un succès apprécié de tous les participants ; les rencontres de ce milieu d'année toutes également plébiscitées, que l'année se termine dans les mêmes conditions, pour cela participez nombreux.

Les marches et promenades sont à chaque sortie des découvertes nouvelles, des moments de franche amitié, avec mai le muguet a été un don du ciel.

Les Membres du Bureau travaillent déjà pour égayer votre année 2007.

D'autres régions de France seront très certainement visitées. Pourquoi pas le pays basque et d'autres en petites sorties d'un jour, des théâtres aussi, à l'étranger, dans des pays proches comme Madrid et la Castille, qui sait peut-être Florence, pour élever notre culture.

Merci à vous mes camarades et amis de tant de travail. Chers Amis, à bientôt. Jacques BRONSART

Ils nous ont quittés... Ils nous ont quittés... Ils nous ont quittés... Ils nous ont quittés... Ils nous ont quittés...

André COIGNET qui faisait partie de l'Amicale depuis 20 ans nous a quittés à la veille de Noël 2005.

C'était un ami sincère.

En 1966, il rentre à l'Agence en qualité d'huissier à la Direction puis est employé au Service Economique en tant que secrétaire assistant de rédaction où il est très apprécié pour ses qualités et son sérieux. Il m'a dit un jour que ce furent les meilleures années de sa vie professionnelle.

C'est à Vienne en Autriche, lors d'un voyage du CE que j'ai fait la connaissance de son épouse Suzanne qui est devenue une amie. Je pense bien à elle. André est parti à la retraite en 1986.

Cher André, nous ne t'oublierons pas. Michelle Escriva

Un jour d'hiver, il y a trente ans. Mon premier jour à l'A.F.P.

Un bureau du sixième étage, celui de Jean LAVOLET, créateur et patron talentueux du Service commercial où je dois lui succéder.

Sur sa demande, une porte s'ouvre et entrent dans ma vie

Bernard HAQUIN et **Claude DESCHAMPS**.

Au fil des mois, le travail nous souda comme trois doigts d'une main. Puis l'estime, issue de la tâche commune, prit les couleurs d'une amitié que la retraite n'a pas éteinte. En deux ans, par deux fois, trouvant pour ses basses oeuvres des maux rares et cruels, un destin obtus a frappé. Claude d'abord, le plus jeune, le viking qui avait l'âme aussi claire que ses yeux.

Et aujourd'hui Bernard, me laissant seul sur la rive.

Mort, ta victoire est pitoyable. Tu viens d'abattre un chêne, mais dans la brume de nos larmes s'est levé le souvenir : Bernard le scrupuleux, se colletant avec les dossiers qui, toujours, finissaient par lui céder. Bernard à la chasse aux contrats, négociateur enjoué et tenace. Bernard et Hélène dans leur maison de Bondy, les dîners de l'amitié autour de la grande table.

Bernard et ses pigeons, l'une de ses passions. Bernard Jeune grand-père et ravi d'en être gîteux. Bernard dans son havre lozérien dont il avait tracé les plans. Bernard au bord de sa rivière, où il entamait dans l'aurore de longs matins de patience...

Kaléidoscope inépuisable où se bousculent les images de Bernard.

De Bernard vivant, vivant, vivant !

Jean Gaillard

MOTS CROISES *par Lucien Noyelle.* problème n° 11 solution en dernière page

HORIZONTAL 1- La tête de Léonie Bathiat 2- Permet d'engraisser à celui qui fait la grève - ça dépasse les bornes. 3- Morceau choisi de Pagnol - Voies à ...petite circulation. 4- Un tueur qui ne sévit plus guère de nos jours. 5- Inv : n'est pas fragile de la gorge - Note retournée - Porte un N° sur le front. 6- Vous pouvez toujours l'avoir à l'usure - Son palais était au fond des eaux. 7- 1 = 10 Jiao - De l'eau pour la lessive ou bien l'inverse, c'est selon. 8- Crie comme un pygargue - Un brin de muguet. 9- Celui qui le porte n'est pas forcément responsable - De droite à gauche : fait son trou. 10- Fournit de quoi faire tourner bien des moulins - Mme Géronimo.

VERTICAL 1- Chomeur, il n'est pas pressé de retrouver une bonne place. 2- Maître d'hôtel - Un peigne pour une chasse ! 3- Pronom - Homme d'affaire. 4- C'est grâce à lui si la Samaritaine a eu droit de cité- Surnom donné à des lignards. 5- Une fleur ou un ennui - 1er cours de géographie. 6- Prennent dans la caisse. 7- Cent romains - Presque au milieu. 8- Sa renommée est basée sur du vent - A la tête de la bande des sept - Dans l'Eure ou en Seine-Maritime. 9- Se barre dès qu'il y a des travaux à faire - Fit semblant. 10- De bas en haut : spécialisé dans le transport des poulets.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2							■			
3			■							
4									■	
5				■			■			
6					■					
7		■					■			
8									■	
9										
10					■					



Demain la Belle

Samedi 19 février, temps maussade compensé par une ambiance chaleureuse autour d'un repas copieux et familial « aux Noces de Jeannette »



photo D.R.

Quelques gouttes de pluie pour retrouver l'Opéra Comique et Marius Jacob alias Arsène Lupin. Il nous emmènera dans son passé avec sa bande dans la Marseille de la belle époque, puis un quart de siècle au baigne des « Iles du Salut » tandis que l'HISTOIRE se déroule en arrière plan. Il ne réussira la « belle » qu'il a tant espérée qu'à la fin de la Comédie. Comédie musicale de Bernard Thomas, mise en scène de Jérôme Savary, rondement menée avec notamment Armand Giovaninetti, Sophie Duez et Rose Thierry.

F. Marter Photos : R. Vigneron



SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTAL 1 - Atmosphère 2 - Goémon - Out 3 - Or - Ruelles 4 - Richie 5 - aér - IM - S.P 6 - Prêt - Ondin 7 - Yuan -
 Omo 8 - Orfraie - Uq 9 - Bouc - esla 10 - Fasso - Sguaw
 VERTICAL 1 - Agrophobe 2 - Toitier - Ros 3 - Me - Dreyfus 4 - Omri - Turco 5 - Souci - Aa 6 - Pneumones
 7 - LL - Esg 8 - Eole - Do - Eu 9 - Rue - Stimula 10 - eisop-nogaw

AMICALE DES ANCIENS : Permanence du Bureau : tous les MARDIS de 10 à 12 heures
 11 à 15 place de la Bourse - 75002 PARIS CEDEX - Tél : 01 40 46 46 poste 4496 amicale-des-nciens@afp.com